



# JOURNAL POUR TOUS

Administration:  
CH 1236 CARTIGNY/GE  
Suisse

Paraît chaque semaine

Abonnements:  
Suisse 1 an . . . Fr. 5.--  
Etranger . . . . Fr. 8.--

## Apprécions-nous les épreuves?

Exposé du Messager de l'Eternel

**L'**EXHORTATION de l'apôtre Jacques, qui nous dit: «Mes frères, regardez comme un sujet de joie parfaite les différentes épreuves auxquelles vous pouvez être exposés», doit être pour nous un langage tout à fait naturel. Nous devons, en effet, y être habitués par tous les enseignements que le Tout-Puissant nous a donnés. Si nous vivons fidèlement ce que nous avons reçu comme instructions, nous devons aussi devenir capables maintenant de réaliser pratiquement ce que ce texte nous montre.

L'apôtre Jacques était tout à fait catégorique avec le programme divin. Il envisageait les choses d'une manière essentiellement pratique, c'est pourquoi il nous a apporté des pensées magnifiques, que j'ai toujours énormément appréciées.

Pour le monde, et pour ceux d'entre nous qui ont encore l'esprit du monde, c'est évidemment un langage étrange, parce qu'on n'a pas le désir d'essayer de faire ce qui nous est recommandé. Alors on se dit: comment regarder comme un sujet de joie parfaite les différentes épreuves qui nous arrivent? En effet, il y a encore bien des amis au milieu de nous qui, comme un frère le disait, n'aiment pas les «embêtements». Mais alors, comment changer de caractère?

Notre texte de ce jour est tout à fait compréhensible pour ceux qui sont dans la lumière, alors que pour tous les autres il est une énigme. Ne pas aimer les épreuves, les prendre comme quelque chose qu'on subit à contrecœur parce qu'on ne peut pas l'éviter, c'est montrer qu'on a encore une très petite et vague compréhension de la vérité et du programme divin.

En effet, l'enfant de Dieu, qui marche vraiment dans la lumière et qui est tout à fait dans la note, aime beaucoup les difficultés, parce qu'elles lui révèlent les défauts de son cœur, qu'il ne pourrait jamais discerner sans l'épreuve, et pour cause.

C'est bien compréhensible en effet: ce n'est pas l'esprit égoïste qui veut venir nous révéler l'utilité des leçons, cela va sans dire. Il faut donc l'épreuve, qui fait sortir ce qui est au fond du cœur. Elle nous montre surtout jusqu'à quel point nous sommes capables d'aimer notre prochain.

Elle nous montre encore si nous sommes arrivés à aimer nos ennemis. C'est là, en effet, une question qui représente un profond mystère. Ce mystère se révèle clairement aux véritables enfants de Dieu, parce qu'ils vivent ce que le Seigneur recommande.

Pour apprendre à aimer nos ennemis, il est indispensable que nous passions par de multiples épreuves et expériences qui nous révèlent le fond de notre cœur. Elles nous donnent aussi

l'occasion de faire l'effort pour sortir de notre situation et pour développer le sentiment de l'amour divin envers notre prochain et envers ceux qui nous en veulent.

C'est un travail de l'âme de longue haleine évidemment, pour arriver à aimer tous les humains sans exception, d'un amour sincère, entièrement dévoué, avec le désir de leur apporter la bénédiction à n'importe quel prix, et même au prix de notre vie, pour ce qui concerne les consacrés.

Evidemment que tout dépend du zèle que nous mettons à réformer notre caractère. Considérez l'admirable et lumineuse figure d'Etienne! C'est en très peu de temps qu'il a réussi à former un caractère d'une magnifique transparence et d'une limpidité absolue.

Il est le premier, après notre cher Sauveur, qui a eu l'honneur de réaliser son sacrifice. Il a pu dire: «Seigneur, ne leur impute pas ce péché.» C'est sublime de penser à ce qui peut être accompli par un cœur qui ne tergiverse pas, mais qui va droit au but. Certainement qu'Etienne appréciait les épreuves, parce qu'il n'avait pas du tout le cœur partagé. Aussi quelle bénédiction il est encore pour nous aujourd'hui par l'exemple qu'il nous a laissé.

Les humains, évidemment, ne peuvent pas se rendre compte qu'il est impossible de faire du tort à un enfant de Dieu véritable. Ceux qui se disent enfants de Dieu et qui ne font pas les pas n'en sont pas certains non plus. Ils craignent ceci, ils craignent cela, parce qu'ils n'ont pas vraiment remis tout leur cœur entre les mains du Seigneur.

Pour être absolument convaincu, il faut remplir les conditions, sinon on n'est jamais sûr. Et surtout, il ne faut pas avoir un intérêt à défendre, sans cela on est toujours troublé par la crainte que ce qu'on désire nous échappe. C'est un tourment qui nous revient à chaque instant.

En résumé, pour que nous soyons persuadés que toutes choses concourent à notre bien, il faut que nous aimions les voies divines et que nous ne désirions rien d'autre. Alors cela concorde merveilleusement. Quelle que soit la situation qui se présente à nous, elle nous trouve dociles et heureux, car nous n'avons qu'un désir: faire la volonté du Seigneur.

Les épreuves, même si elles sont difficiles sur le moment, font pour finir un bien immense à notre organisme. Elles nous débarrassent, en effet, de sentiments qui nous faisaient souffrir et nous permettent d'en acquérir d'autres qui sont pour le bonheur et pour la vie.

Evidemment que quand le soc de la charrue creuse en nos cœurs ses sillons, comme nous le chantons, la douleur pénètre aiguë, et les

soupirs, parfois, sont profonds, même très profonds, quand on n'est pas encore doré au feu par la pratique des voies divines.

Lorsque la chose est classée, et qu'on peut envisager la situation avec le discernement divin, on voit l'immensité de la bénédiction qu'a été l'épreuve. Nous n'aurions certes pas eu le courage de nous administrer nous-mêmes une épreuve aussi sensible, et le Seigneur, lui-même, ne l'a pas non plus préparée.

Il l'a laissée venir, sachant l'effet sanctifiant qu'elle devait avoir. Il donne aussi tout le légitime nécessaire pour qu'elle puisse être supportée. Il aime tendrement ses chères petites brebis qui veulent être fidèles. Ce n'est pas pour rien qu'il dit: «Ma vigne, à moi, j'en suis le gardien. Je l'arrose à chaque instant; de peur qu'on ne l'attaque, nuit et jour je la garde.»

Il faut donc passer par l'école de Christ qui nous permet de comprendre les voies de l'Eternel et d'acquérir une confiance illimitée dans le Seigneur. Alors nous pouvons dire avec certitude que tout concourt à notre bien. Nous pouvons aussi nous associer de tout notre cœur à l'apôtre Jacques, quand il nous dit de regarder les épreuves comme des sujets de joie parfaite.

Pensez donc quelle immense bénédiction d'être peu à peu, par les épreuves, débarrassés d'une foule de sentiments qui nous rendaient profondément malheureux! L'animosité, par exemple, provoque une terrible crispation des nerfs sensitifs. Quand on la laisse séjourner dans le cœur, elle produit des effets désastreux.

Il semble que tout va bien, mais voilà que tout à coup on se souvient du mal que telle personne nous a fait, quelque chose nous le rappelle, et voilà que cela nous ronge de nouveau et nous enlève toute la joie qu'on avait. Ou bien on se trouve tout à coup face à face avec elle, et voilà la rancœur, l'animosité qui recommencent à nous mordre.

Nous sommes à l'école de Christ pour acquérir l'amour parfait qui bannit toute crainte. Si donc nous sommes des écoliers qui désirent apprendre leurs leçons avec zèle et persévérance, nous ne reculerons devant aucune difficulté.

Pour moi, je trouve les épreuves merveilleuses. Elles me permettent de me rendre compte si j'aime vraiment ce frère, cette sœur comme je le pensais. Il faut pouvoir aimer dans toutes les circonstances. Il faut que l'amour ne baisse pas quand il y a des difficultés. C'est là l'art d'aimer.

C'est un art qu'on apprend en suivant les traces de notre cher Sauveur. Considérez comment il a aimé ses disciples. Il les a aimés jusqu'à la fin. Ils ont eu des hauts et des bas,

et bien des faiblesses. Souvent ils ne l'ont pas compris. Il les a supportés, consolés, encouragés, il a intercédé pour eux. Il ne s'est jamais offensé et il ne s'est jamais lassé d'eux.

Son amour est toujours resté limpide, pur, ineffablement bienfaisant. Encore avant Gethsémani, alors qu'il avait devant lui toute la tragédie qui allait se manifester, puisqu'il allait se livrer volontairement entre les mains de ses bourreaux pour accomplir son œuvre sublime de rachat en faveur des humains, il a été pour ses disciples un ami ineffable.

Notre cher Sauveur n'a pas du tout pensé à lui. Il n'a pensé qu'à eux. Il a voulu leur apporter à ce dernier souper de la Pâque des impressions inoubliables, qui devaient être ensuite de magnifiques points d'appui non seulement pour eux, mais pour tous ceux qui viendraient après.

Ensuite, après sa résurrection, quelle tendresse envers l'apôtre Pierre! Quelle bienveillance aussi envers Thomas, pour l'aider à croire! Il n'y avait dans notre cher Sauveur que de la noblesse et un amour infini, toujours allié à une justice impeccable. Il a pu justifier les coupables, parce qu'il a payé pour eux.

Nous ne sommes pas encore assez conscients de l'ineffable grâce qui nous est faite de pouvoir nous assembler au nom du Seigneur. Sans cela notre attitude serait tout autre. Notre joie serait bien plus grande, et nos réunions seraient beaucoup plus vivantes, vibrantes.

Dans nos réunions de sanctification, nous devrions être tout à fait ouverts. Nous sommes devant l'Eternel, qui nous entend, qui veut nous aider, nous donner le faire et le pouvoir selon son bon plaisir.

Nous devons être désireux de nous réformer, et pour cela ne pas craindre de mettre le doigt sur la plaie, de dire: voilà où j'ai mal, aidez-moi! Alors on peut faire de l'avance. Bien souvent, ce n'est pas encore le cas au milieu de nous. On ne se montre pas tel qu'on est, et ainsi on n'avance pas.

Il faut que nous nous décidions à devenir vraiment honnêtes et sincères avec le programme divin. C'est le diable qui cherche toujours à nous en empêcher. Il ne veut pas que nous lui échappions. C'est à nous de lui résister avec une foi ferme.

Il faut que nous soyons des courageux. Le Seigneur veut des courageux qui remplissent leurs vœux. Pour développer notre courage et notre fidélité, il faut évidemment l'exercice. L'exercice le meilleur, c'est l'épreuve. C'est une aide puissante et agissante.

On peut conseiller, on peut dire, on peut montrer les choses et supplier même: «Ne fais pas ceci, ne dis pas cela, ne va pas là.» Si celui ou celle à qui on s'adresse a une envie folle d'y aller, il ou elle ira quand même, envers et contre tout.

On trouvera les meilleures excuses pour le faire. On dira même que c'est la volonté du Seigneur. Mais alors, quand on se sera joliment brûlé les doigts, on dira: «Je désire maintenant faire seulement ce que le Seigneur désire.» Cela prouve alors que l'épreuve a montré qu'il aurait fallu écouter.

Il est certain que celui qui ne veut pas entendre doit sentir. C'est évidemment très expressif, et l'on comprend alors. Bien sûr que l'épreuve ne serait pas indispensable, si l'on était suffisamment docile, soumis, obéissant et conscient du programme divin, et si l'on se connaissait soi-même.

Mais comme ce n'est pas le cas, ce sont les épreuves qui viennent nous repérer et nous montrer ce qui est en nous. Quelquefois on ouvre de grands yeux, et on se dit: «Je n'aurais vraiment pas cru que j'en étais encore là.» On n'aurait jamais pu s'en rendre compte sans l'épreuve. Aussi quel bonheur qu'elle soit venue!

Quand nous considérons les choses ainsi, sous leur jour véritable, nous comprenons que le Seigneur conduit son peuple d'une manière admirable, avec une sagesse merveilleuse. On voit que c'est une bienveillance infinie et une sollicitude inexprimable de la part de l'Eternel de ne pas nous épargner toutes les difficultés. C'est parce qu'Il nous aime et qu'Il désire notre réussite dans la course.

C'est pourquoi Il s'occupe de nous avec un soin si grand. Il pèse les difficultés à nos possibilités, et nous ne risquons absolument rien. Nous pouvons être certains que les épreuves qui nous atteignent ne sont pas plus grandes que nous ne pourrions les supporter, sans cela le Seigneur empêcherait qu'elles se produisent. C'est pour nous une immense consolation.

Et combien c'est aimable de pouvoir toujours recommencer la leçon, d'avoir affaire à un maître d'une telle bienveillance, d'une si grande miséricorde! Il paie pour nous et nous dégage. Il éloigne de nous nos transgressions comme l'orient est éloigné de l'occident. Dans le monde, quand quelqu'un a commis une infraction à la loi des hommes, pour lui faire sentir qu'il est fautif, on le condamne à une amende ou à la prison, suivant la gravité du délit.

Le Seigneur n'agit pas ainsi. Il ne punit jamais. Il est beaucoup trop noble pour cela. Son cœur est aimable, tendre, affectueux. Il ne condamne jamais, il pardonne toujours. Néanmoins, l'équivalence doit être réalisée par le bénéficiaire de ses grâces. Sans cela l'effet est nul, et c'est en vain que le pardon a été donné. C'est ce que nous devons prendre très à cœur.

L'Eternel est d'une bienveillance inouïe à l'égard de ses chers enfants d'adoption. Mais Il veut que nous devenions des fils véritables. Pour cela il faut que nous soyons disciplinés, écolés. Il est le divin Vigneron qui sait tailler sa vigne à la perfection.

Aussi, c'est avec une entière confiance que nous pouvons nous remettre entre ses mains pour qu'Il s'occupe de nous, afin que nous arrivions à porter des fruits savoureux, pour la bénédiction de l'humanité tout entière.

Les instructions que le Seigneur nous donne sont magnifiques. Si nous les suivons fidèlement et honnêtement, nous sommes certains d'atteindre le but. Il faut être sincère, cela le Seigneur le demande absolument. Tant que nous restons des hypocrites, nous ne pouvons pas faire d'avance dans la course.

Sans la sincérité nous n'arrivons à rien. C'est pourquoi il est si nécessaire que nous ne cachions rien, que nous ouvrons tout notre cœur, pour que le processus de la guérison puisse s'opérer.

Les conditions que le Seigneur nous propose sont admirables. Il nous dit: «Celui qui ne renonce pas à lui-même ne peut pas être mon disciple.» Il ne nous force pas, mais il nous montre les conditions. A l'école de Christ, l'éducation commence. Si nous renonçons, cela va tout seul. Si nous ne renonçons pas, les équivalences se manifestent automatiquement sans que le Seigneur envoie l'épreuve.

Ce qui compte surtout pour notre éducation divine, ce sont les pensées que nous cultivons et les paroles que nous exprimons. «Par tes paroles tu seras jugé, et par tes paroles tu seras condamné», nous disent les Ecritures. L'essentiel est donc que nous manifestations des sentiments nouveaux, et que notre langage apporte la bénédiction. La création gémissante et mourante attend la révélation des fils de Dieu. C'est nous qui devons être cette révélation. Les fils de Dieu apportent la paix. Pour cela nous devons avoir la paix dans notre cœur.

Si nous vivons vraiment le programme divin, le Seigneur nous donnera une bénédiction ineffable; mais il faut pour cela que nous mettions de côté toute indiscipline, tout esprit de coterie, toute désunion. Le Seigneur ne peut pas donner sa bénédiction là où il y a de l'interdit, du manque d'unité, des sentiments égoïstes, de l'orgueil, de la suffisance, de la malhonnêteté.

Dans une station par exemple, il faudrait qu'il n'y ait que des personnes d'élite qui ont un maintien tout à fait digne, qui sont conscientes d'un bout à l'autre de la journée que le Seigneur veut être à leur droite, mais qu'il faut se conduire de manière qu'il puisse les honorer de sa présence.

Ces personnes d'élite, vous tous, chers frères et sœurs, vous pouvez le devenir. Il n'y a qu'à emboîter le pas résolument dans les voies divines. Le Seigneur fera alors un travail inexprimable dans votre cœur, et vous serez une magnifique manifestation de la grâce divine pour tous ceux qui viendront nous visiter.

Il s'agit maintenant de réaliser la véritable noblesse, celle du cœur, qui donne comme résultat la vie dans tous les âges. C'est ainsi que nous pourrions donner un témoignage convaincant à l'humanité et lui montrer que ce ne sont pas des paroles en l'air que nous lui apportons.

C'est le témoignage donné autrefois par Elihu et maintenant propagé par *Le Livre de Souvenir*; il est rendu vivant par ceux qui le pratiquent et qui peuvent donner la preuve éclatante qu'ils sont en train de passer de la mort à la vie, parce qu'ils aiment les frères. C'est donc là le programme qui est devant nous, et nous voulons le réaliser de tout notre cœur, à l'honneur et à la gloire de l'Eternel et de notre cher Sauveur.

## Questions pour le changement – du caractère –

Pour le dimanche 7 juin 2020

1. Regarder les épreuves comme un sujet de joie, est-ce pour nous une réalité ou une énigme?
2. Nous efforçons-nous de réaliser ce long travail de l'âme: aimer tous les humains d'un amour sincère et entièrement dévoué?
3. Devenons-nous conscients de l'ineffable grâce qui nous est faite de pouvoir nous assembler au nom du Seigneur?
4. Dans les réunions de sanctification, sommes-nous sincères, désirant mettre le doigt sur nos plaies?
5. Sommes-nous parmi ceux qui doivent souffrir parce qu'ils n'ont pas voulu écouter?
6. Mettons-nous de côté pour toujours, toute indiscipline, tout esprit de coterie, toute désunion?